



FONCTIONS, PLANTATION ET ENTRETIEN DE LA HAIE

Objet de l'analyse : Elément essentiel pour assurer un maintien de la biodiversité de la faune et de la flore, les haies composées d'espèces indigènes doivent être préservées, entretenues ou reconstituées. Quels sont leurs atouts pour l'environnement ? Quels rôles jouent-elles dans la régulation climatique, la protection des ressources en eau, les paysages ? Comment les planter et les entretenir ? Cette série de trois analyses a pour objectif de permettre aux lecteurs de mieux comprendre l'importance écologique des haies libres composées d'essences locales et d'acquérir les connaissances utiles nécessaires à leur installation et leur entretien. Ce deuxième document traite des fonctions de la haie, de sa plantation et son entretien.

Contexte : Les Amis de la Terre-Belgique sont engagés depuis plusieurs années dans des actions, recherches et publications relatives à l'accueil de la nature dans les espaces privés et publics. Ils se mobilisent pour une meilleure protection des ressources naturelles et de la biodiversité. Ces objectifs les ont conduits à aménager des espaces plantés d'essences locales, à ouvrir aux visiteurs des jardins privés traités en jardin au naturel, à proposer des ateliers de plantation et de taille de haies indigènes. Ces analyses reprennent l'essentiel des acquis rassemblés au cours de ces différentes actions.



1. LA NATURE DANS MON JARDIN, UNE HARMONIE RETROUVÉE

Lorsque vous avez la chance d'acquérir un terrain sur lequel se dresse une haie champêtre, de vieux arbres fruitiers, un saule têtard, ne les détruisez pas : il s'agit d'un héritage précieux qu'il convient de gérer au mieux !

Dans tous les autres cas, il est préférable de planter des haies et des arbres indigènes car nous tenons là un bout du secret qui commande la forme du paysage. Les sociétés rurales qui gardent des arbres, se distinguent de celles qui les massacrent parce que leur culture est différente.

Il y a donc des cultures qui font l'apartheid de la nature, qui ne la supportent pas, qui ont besoin de s'en séparer, de la dominer. Il y en a d'autres qui, sans renoncer à modifier leur environnement naturel, ont choisi la coopération, l'équilibre. Les premières sont fières de leurs terres nues et infinies. Les deuxièmes sont attachées sentimentalement à leurs haies et à leurs bois. Ce sont les premières qui sont en train de gagner. Souhaitons que la lecture de ce document vous donne envie de renforcer les deuxièmes...

Remplacer les cavités naturelles offertes par les haies et les vieux arbres par des nichoirs n'apporte pas de solution à long terme. C'est un appoint dans un processus de renaturation.

2. LES FONCTIONS DE LA HAIE

2.1. La protection microclimatique

La température s'élève de 5°C derrière les haies en cas de vent froid et l'évapotranspiration des végétaux se réduit de 25 à 30%. On obtient ainsi :

- un meilleur rendement du potager;
- une meilleure protection du jardin et de la maison.

Pour que se manifestent ces effets protecteurs, il faut que les haies soient de bons brise-vent, semi-perméables au vent. Or, les haies de conifères exotiques (thuyas, cyprès) ne présentent pas ces qualités. La haie agit alors comme un obstacle au vent et génère des turbulences qui augmentent l'impression de froid.

2.2. La régulation des eaux et la protection des sols

Les haies freinent l'érosion due au ruissellement, notamment sur les fortes pentes (protection des talus). Les haies favorisent l'infiltration et améliorent ainsi l'alimentation des nappes.

2.3. Les productions utiles à l'homme

Les haies produisent du bois de chauffage et du bois d'oeuvre de qualité. Les produits de la taille se transforment après broyage en un compost de broussailles fertilisant. La production de petits fruits (noisettes, prunelles, mûres) est très appréciée des gourmets, sans oublier les plantes médicinales.

2.4. La conservation de la flore et de la faune locales

Les haies présentent une grande richesse floristique (arbres, arbustes, plantes grimpantes, plantes herbacées) qui, avec la faune très diversifiée qu'elles accueillent (insectes, rongeurs, oiseaux) constitue un écosystème complexe.

L'équilibre qui en découle permet d'éviter la prolifération d'espèces nuisibles aux cultures.

2.5. L'intégration au paysage

Les haies contribuent à la diversification du paysage et offrent des avantages esthétiques indéniables. L'intégration du patrimoine bâti permet le maintien d'un cadre de vie de qualité, qui favorise les activités



de loisirs et le tourisme en milieu rural.

3. PLANTER UNE HAIE INDIGÈNE

La plantation s'effectue entre le 15 novembre et le 15 mars, en dehors des périodes de gel et de fortes pluies. Accordez la préférence aux plants «forestiers», assez jeunes (deux ans, par exemple) d'une taille de 40 à 90 cm et vendu en racine nue. Lorsque vous achetez des plants et que vous n'avez pas la possibilité de les planter le jour même, il faut les mettre en jauge, c'est-à-dire couvrir les racines de terre pour éviter le dessèchement.

Après la plantation, il est conseillé de procéder à un arrosage.

3.1. La technique SOLTNER

La plantation sur film plastique noir évite la concurrence entre l'herbe et les arbustes et supprime donc l'entretien des premières années.

Cette technique nécessite une bonne préparation du sol, profonde, mais sans retournement. Le film plastique de 0,18 mm d'épaisseur coûte entre 0,50 et 1,60 euros le mètre carré. Il convient de le retirer après trois années quand il n'est plus nécessaire car il n'est pas biodégradable !

Inconvénients :

- il faut pouvoir disposer de machines pour le travail du sol;
- il faut que le terrain soit accessible à ces machines;
- ne convient pas pour les terrains en pente.

Si vous êtes un adepte inconditionnel du film plastique, vous pouvez planter sans désherber et sans préparer le sol. Il suffit d'émietter la terre aux seuls endroits de plantation, par exemple un trou de 30 X 30 X 30 cm tous les mètres. Sachez qu'il existe des tarières mécaniques fonctionnant avec une grande vrille.

3.2. La technique classique

Sachez que planter une haie est une chose facile et qu'en agissant sans précaution particulière, vous obtiendrez plus de 90 % de reprise. Il suffit de creuser des trous de 30 x 30 x 30 cm distants de 40 à 120 cm en fonction du type de haie. Pour les plants forestiers, l'utilisation d'une houe-hache permet, en deux coups, de creuser une croix dans le sol où est introduit le plant. On referme le trou d'un coup de talon.

Ensuite, on veillera à limiter la concurrence avec l'herbe en couvrant le sol avec les tontes de gazon, du broyat d'écorce, des rosettes en carton recyclé ou tout simplement, en coupant l'herbe deux fois par an (mai et août) et en la laissant entre les plants. Ce travail devra être réalisé pendant deux à trois ans. Il est souhaitable de laisser les plantes herbacées se développer au pied de la haie.

4. L'ENTRETIEN DE LA HAIE

4.1. La taille.

La taille a pour but d'empêcher que la haie ne prenne un trop grand développement, d'étoffer la couche basse de végétation, de privilégier certaines espèces par rapport à d'autres, et également d'éviter de gêner le voisin et enfin de respecter les règlements communaux.

Surtout, ne pas tailler entre mars et août quand les arbres fleurissent et que les oiseaux nidifient.

4.2. Le tressage

L'opération consiste à conduire les branches qui se développent perpendiculairement à la haie dans le sens de la haie. Attacher les branches avec un morceau de ficelle sera parfois nécessaire. Le tressage permet un remplissage plus rapide de la haie, augmente l'esthétique principalement en hiver et procure de nombreux



abris pour la faune.

4.3. Le rabattage

Quand la haie libre ou la bande boisée devient trop haute et se dégarnit à la base, il devient nécessaire de la rabattre, c'est-à-dire de la couper entre 30 cm et 1 m du sol. Cela lui permet de repousser plus vigoureusement de la base. La gestion idéale de toute haie bien entretenue devrait satisfaire à cette règle d'or : rabattre chaque année un cinquième de la longueur de la haie, entre novembre et fin février, en épargnant les arbres nettement plus élevés. Ceux-ci seront taillés ponctuellement, mais jamais tous ensemble.

4.4. Les résidus de la taille

Surtout, ne les brûlez pas, car ils représentent une matière première riche en carbone. Les branches de toutes tailles seront valorisées de différentes manières :

- les branches de diamètre supérieur à 3 cm comme combustible (poêle à bois, barbecue);
- les branchettes broyées donneront un excellent compost de broussaille;
- les branchettes entreposées en tas dans un coin du jardin serviront d'abri aux mammifères sauvages : musaraignes, campagnols, hérisson, hermine. En pourrissant doucement ces branchettes procureront aussi abri et nourriture à une foule d'insectes et d'oiseaux.

5. BIBLIOGRAPHIE

- GROSJEAN Thierry, « *Sauvez les haies et les chemins ruraux* », sur le site : http://www.developpement-durable.net/article.php3?id_article=24, 2001
- SOLTNER Dominique, *L'arbre et la haie*, Sciences et Techniques agricoles, Sainte-Gemmes-Sur-Loire (France), 1995.
- PERCSY Christiane, *Haies et bandes boisées dans notre environnement*, Réserves Naturelles de Belgique
- AVES – Ministère de la Région wallonne, Jambes, 1997.
- WAUTHY Dominique, « *Des haies libres plus accueillantes* », dans *Vers l'Avenir*, 27 nov 2004
- *Les haies au jardin*, Cahier n° 8, Les Amis de la Terre-Belgique asbl, Dave.

Date du document : novembre 2004

Ont contribué à la rédaction de ce document : Jean FASSOTTE (avec l'aide de Claire ARNOUX, Albert CHARLIER, Thierry DEMANET, Patricia MARTIN, José VINCK), Claudine LIENARD, Colette MARIN